



# CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

1<sup>er</sup> février 2009

4<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – année B

## Homélie du Professeur Jacques CHLOSSER

Frères et sœurs,

Comme vous l'avez remarqué vous-mêmes, il fait froid dans notre cathédrale, et vous serez sans doute d'accord avec moi, si je diminue un peu le temps consacré à l'homélie, en me concentrant sur un aspect seulement de l'évangile.

Avec l'extrait que nous venons d'entendre et d'écouter, nous sommes encore au tout début de l'évangile de Marc. Immédiatement avant le passage sur la synagogue de Capharnaüm, Marc a raconté comment Jésus a commencé à constituer son équipe en appelant quatre pêcheurs à le suivre. Aujourd'hui, ces pêcheurs devenus disciples accompagnent le maître pour sa première sortie publique, pour son entrée en scène. Dans la synagogue les gens sont très impressionnés. Mais, curieusement, Marc ne précise pas ce que Jésus a bien pu dire de si impressionnant, il veut simplement souligner que les gens sont frappés par l'autorité de Jésus, comme par quelque chose de neuf. Quand nous entendons le mot autorité nous pensons peut-être à un maître d'école ou à un professeur ; la scène évoquée par l'évangéliste est d'ailleurs une scène où Jésus enseigne. Vous savez qu'on juge souvent les maîtres sur leur autorité. Un tel sait tenir sa classe, on l'admire pour son autorité, sauf quand il va trop loin et devient autoritaire. Tel autre est critiqué parce qu'il n'a pas d'autorité. Dans la vie courante nous disons aussi que tel ou tel a une autorité naturelle, quand il s'agit de quelqu'un qui, sans rien faire de spécial, a une forte influence sur les autres. Mais on peut aussi avoir de l'autorité parce qu'on a été autorisé, autrement dit parce qu'on a reçu une autorité de l'extérieur. Celui qui autorise donne de l'autorité. C'est probablement à cela qu'il faut penser ici pour comprendre la différence entre Jésus et les scribes.

Les scribes, les spécialistes de la Loi, avaient de l'autorité, ils étaient autorisés, reconnus, qualifiés par leur formation, par leurs maîtres donc ; leur référence se trouvait dans la tradition des anciens, et leur rôle était de transmettre ce qu'ils avaient reçu de leurs maîtres. Rien de tel pour Jésus. Jésus n'a pas de maître. Il n'a pas besoin de s'appuyer sur les anciens et de répéter simplement leurs traditions. Il n'hésite pas à dire je, comme le montre la formule qu'il emploie souvent : « Amen, je vous le dis... ». Son autorité est directe, comme celle d'un prophète. La liturgie nous invite même à penser à ce fameux prophète dont parlait la première lecture. Dieu avait promis qu'il enverrait un prophète semblable à Moïse, un prophète exceptionnel donc. Mais la liturgie n'a pas inventé ce rapprochement. Dès les premiers temps de l'Église, les chrétiens ont interprété la promesse divine en l'appliquant au Christ. Ce prophète promis dans le livre du Deutéronome, ce prophète unique, prévu par Dieu pour les derniers temps, c'était le Christ Jésus. De plus, dans notre évangile Jésus est appelé le saint, le saint de Dieu, il est l'homme de Dieu et bénéficie d'une proximité particulière avec lui.

Tout au long de l'évangile de Marc, on se pensera des questions sur la source de l'autorité de Jésus : qui est-il, d'où lui vient cette sagesse, et ce pouvoir sur les esprits impurs ? Mais Marc a déjà donné la réponse à ces questions dès le début de son évangile, quand il a raconté que l'Esprit de Dieu est descendu sur Jésus au moment de son baptême. L'esprit de Dieu, c'est-à-dire la force de Dieu, donne à Jésus son autorité, pour chasser les esprits impurs, et pour enseigner de façon souveraine.

Frères et sœurs, c'est ce Jésus que nous sommes invités à redécouvrir en suivant pas à pas l'évangile de Marc, non seulement de dimanche en dimanche lors de la messe, mais aussi par notre lecture personnelle ou en petits groupes. Vous le savez, notre diocèse fait actuellement un gros effort pour redécouvrir la parole de Dieu, et diverses formations ou activités sont proposées à travers l'Alsace. Avez-vous songé à vous insérer vous-mêmes dans cet effort ? Je n'ai pas d'autorité particulière pour vous lancer cet appel, juste la conviction forte que vous y gagnerez vraiment. Amen.

### **Références bibliques :**

Deutéronome 18, 15-20; Psaume 94 (95); 1 Corinthiens 7, 32-35; Marc 1, 21-28